



Généralités

Autres noms : Laurier palme

Historique : → Originaire d'Asie occidentale et du sud-est de l'Europe, cet arbuste à feuillage persistant a été introduit en Europe en 1576, puis en Amérique du Nord, comme plante ornementale.
→ Aujourd'hui largement naturalisé et parfois envahissant.

Risques de confusion : → Dans le sud-ouest de la France : *P. lusitanica*, espèce native et protégée, parfois plantée mais très rare à l'état naturel.



Préférences

Tolère une large gamme de conditions : s'établit sur des sols variés, supporte l'ombre comme le soleil, résiste bien à la pollution industrielle et au gel.
Colonise les sous-bois, les lisières forestières, les ripisylves, les haies et les friches.

Répartition

En France, utilisé sur une grande partie du territoire comme plante ornementale des haies. S'échappe souvent aux alentours des habitations. Régulièrement naturalisé en milieu naturel et localement envahissant. Envahissant en Angleterre, en Suisse, à l'ouest des Etats-Unis...

Reproduction

Reproduction sexuée

Le laurier-cerise produit des grappes de fleurs blanches pollinisées par des insectes. Les fruits sont des drupes devenant rouges puis noires à maturité. Ils sont souvent consommés par les oiseaux qui dispersent ensuite efficacement les graines.

Reproduction végétative

Il peut y avoir reproduction par bouturage des tiges et par drageonnage après une coupe.

Aire d'origine



Cycle biologique

	Jan	Fev	Mar	Avr	Mai	Juin	Juil	Aou	Sep	Oct	Nov	Dec	
Germination	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	nr
Floraison	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
Fructification	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	nr

Usages

horticulture (haie)



Modes de dissémination et de régénération de la plante introduite

Organe de multiplication	Voie sexuée	Voie végétative	
		Partie aérienne	Partie souterraine
	graines	tige (bouturage)	racine (drageonnement)
Importance dans la dispersion (+ faible, ++ moyenne, +++ forte)	+++	nr	nr
Vecteurs de dispersion	animaux	déchets verts travaux d'entretien	travaux d'entretien
Période avec risque de dispersion	nr	nr	nr
Durée de vie des graines et propagules	nr	nr	nr
Commentaires	En dehors de son utilisation massive comme plante ornementale, le laurier-cerise est propagé principalement par les oiseaux qui consomment ses fruits.		

Mécanismes pouvant expliquer les performances de la plante

Forte multiplication végétative	oui	Outre sa forte capacité de reproduction sexuée, le laurier-cerise résiste bien aux perturbations mécaniques grâce à ses capacités de bouturage et de drageonnement. Il semble par ailleurs favorisé par les changements climatiques actuels. En Suisse, une expérience a montré que l'élévation du taux de CO2 dans l'atmosphère est susceptible d'augmenter son taux de croissance et de renforcer son expansion dans les forêts.
Forte multiplication sexuée	oui	
Absence de plantes compétitrices	non	La toxicité des feuilles et des graines limite certainement les attaques par les herbivores et phytophages. La composition chimique des cires épicuticulaires recouvrant les feuilles, très changeante pendant le développement, pourrait aussi éviter à l'arbuste d'être sélectionné par certains insectes à la recherche d'une plante hôte.
Adaptation aux perturbations du milieu	oui	
Fort ombrage au sol	oui	La toxicité des feuilles et des graines limite certainement les attaques par les herbivores et phytophages. La composition chimique des cires épicuticulaires recouvrant les feuilles, très changeante pendant le développement, pourrait aussi éviter à l'arbuste d'être sélectionné par certains insectes à la recherche d'une plante hôte.
Grande rapidité de développement	oui	
Consommateurs ou pathogènes absents	nr	
Toxicité	oui	

Impacts négatifs

Habitats terrestres	ripisylves	oui	Dans les forêts en général, et notamment dans les ripisylves, l'arbuste peut former des peuplements denses gênant la régénération naturelle.
	zones humides continentales	nr	
	zones humides littorales	nr	
Habitats aquatiques	eaux courantes	non	
	eaux stagnantes	non	
Espèces	végétales	oui	Le feuillage des peuplements denses réduit la lumière disponible pour les herbacées indigènes. Dans le Finistère, cet ombrage est susceptible d'exclure localement des fougères menacées comme <i>Dryopteris aemula</i> .
	animales	nr	
Société	usages récréatifs	non	Les feuilles et les fruits sont très toxiques pour l'homme, les animaux d'élevage et les animaux domestiques. Des cas d'intoxication sont répertoriés.
	autres usages	oui	
	santé	oui	

Tableaux : nr = les données disponibles ne permettent pas de conclure. na = non applicable.

Photos : a,b) Laurier-cerise sur les berges d'un cours d'eau; c) Fleurs en grappe et d) Fruit immature. Toutes les photos © CCEAU.